



Homélie de S. Exc. Mgr Luigi Ventura
Nonce apostolique en France

Église Notre-Dame de Solesmes
Samedi 3 février 2018

Je suis très heureux d'être là en tant que représentant du Saint-Père, le Pape François, qui ainsi apporte sa bénédiction spéciale en ce jour où la statue de la vierge « Marie qui guérit les couples » sera bénie à la fin de la messe.

Il y a aussi Mgr Yves Le Saux, Évêque du Mans et Mgr Michel Aupetit, Archevêque de Paris, qui nous rejoignent par leurs prières et leur union spirituelle.

Nous célébrons ce matin la messe votive de Marie, mère du bel amour.

D'où vient ce titre que l'on attribue à Marie ? Vous l'avez entendu dans la première lecture de Ben Sirac le Sage : « Je suis la mère du Bel amour ». Ce texte, avec la richesse des images qu'il contient, est attribué à la Sagesse divine, un autre terme attribué à l'Esprit-Saint. Mais depuis le 10^e siècle, l'Église l'a repris pour l'adresser à la Sainte Vierge Marie.

Pourquoi dit-on qu'elle est la Mère du bel amour ? L'Église, selon l'ancienne tradition, en célébrant le mystère et le rôle de Marie, contemple avec joie sa beauté spirituelle. Sa beauté est en effet le reflet de la sainteté et de la vérité de Dieu.

Il y a une triple raison d'appliquer à Marie le terme de beauté : elle est belle parce que « pleine de grâce » (Lc 1,28) et comblée des dons de l'Esprit Saint, elle « resplendit de la gloire de son fils » ; parce qu'elle a aimé du plus bel amour Dieu, son Fils et tous les hommes, comme vierge, épouse et mère ; parce que sa participation au mystère de la conception du Christ, de sa naissance, de sa mort et de sa résurrection fut belle, en ce sens qu'elle a adhéré au dessin du salut de Dieu avec force et douceur, avec grâce et fidélité.

Marie a été choisie pour être l'instrument afin de manifester l'amour de Dieu pour l'humanité. Il y a dans la vie humaine un lieu tout à fait particulier où l'amour de Dieu se manifeste et s'y concrétise. C'est dans l'amour d'un homme et d'une femme qui, dans le mariage, répondent au projet originel de la création pour faire une unité. Comme on le lit dans le livre de la Genèse. Dieu dit à Adam et Eve : « L'homme quittera son père et sa mère, il s'attachera à sa femme, et tous deux ne

feront plus qu'un.» (Gn2.24). Cette même expression sera reprise par Jésus interrogé sur le sujet par les pharisiens.

Le mariage, dans son idéal, fait de la pluralité de deux personnes, homme et femme, l'unité dans l'amour. Dans cette unité tout ce qui est bien, les projets, les rêves, la vie, les joies, se multiplient dans un partage profond et intime. Dans ce contexte l'amour vécu est l'expérience de Dieu que saint Jean définit comme Dieu amour (1^e Lettre de st Jean 4,8).

Dans le mariage, les difficultés, les peines, les souffrances, les problèmes sont aussi partagés et portés ensemble et de cette façon ils deviennent plus faciles à porter.

Cet amour est tellement grand et uni à la nature de Dieu qu'il participe à la création : c'est là que la vie naît, qu'un nouvel enfant est accueilli, aimé, éduqué et multiplie les joies des parents.

Mais il y a toujours le revers de la médaille. On le sait, on voit autour de nous ou peut-être chez nous, les difficultés à vivre en plénitude et en fidélité cet amour familial qui constitue la cellule fondamentale de la famille. Les causes sont diverses : la fragilité humaine, l'égoïsme, la recherche d'émotion passagère, le manque de foi pour voir au-delà de la sensibilité immédiate pour rejoindre le plan idéal que Dieu a établi.

À cette fin, pour accompagner les couples en difficultés ou brisés, l'Institut pour la Famille en Europe (LIFE) est né et a donné vie à plusieurs centres d'écoute et d'aide, où des personnes bénévoles, des spécialistes, des conseillers spirituels, offrent leur aide pour soigner et reconstruire l'unité et l'amour des couples.

De cette initiative, est venue l'idée de présenter aux familles chrétiennes, dans leurs difficultés et dans leurs peines, l'image de la Vierge du bel amour qui, comme épouse et mère, veille et protège ses enfants.

Comme vous pouvez le voir, cette belle statue représente la Vierge Marie qui ouvre son manteau pour recouvrir deux époux, un peu éloignés, mais qui se donnent la main, en signe de leur promesse d'amour et de leur volonté de rester fidèle à ce don réciproque.

A ce propos, je crois utile de vous proposer un court extrait de l'homélie du Pape François, donnée dimanche dernier 28 janvier 2018, à l'occasion de la Fête de la Translation de l'Image de la *Salus Populi Romani*, en la Basilique Sainte-Marie-Majeure :

« Dans les difficultés et dans les épreuves il faut recourir à la Mère, comme l'indique l'antienne mariale la plus ancienne :

*Sous ta protection nous nous réfugions, Sainte Mère de Dieu :
ne méprise pas nos prières quand nous sommes dans l'épreuve,
mais délivre-nous de tous les dangers, ô Vierge glorieuse et bénie.*

Nous nous réfugions.

Nos Pères dans la foi ont enseigné que dans les moments difficiles il faut s'abriter sous le manteau de la Sainte Mère de Dieu.

La Mère protège la foi, elle protège les relations, sauve dans les intempéries et préserve du mal. Là où la Vierge est chez elle le diable n'entre pas. Là où la Mère est présente, l'inquiétude ne prévaut pas, la peur ne l'emporte pas.

Que de fois le cœur est une mer dans la tempête, où les vagues des problèmes se chevauchent et les vents des préoccupations ne cessent pas de souffler ! Marie est l'arche sûre au milieu du déluge.

Apprenons à trouver refuge, en allant chaque jour vers la Mère. »

Je suis sûr que dans l'avenir les époux chrétiens vont trouver auprès de « Marie qui guérit les couples » le soutien et la force pour grandir dans l'amour.